



**HAL**  
open science

## **Le Petit Cloup Barrat (Cabrerets, Lot) : un nouveau site du Paléolithique supérieur récent sur les plateaux du Quercy**

Jean-Christophe Castel, François-Xavier Chauvière, Xavier L'Homme, Pascal Bertran, Loïc Daulny, Bertrand Defois, Sylvain Ducasse, Mathieu Langlais, David Mancel, André Morala, et al.

### ► To cite this version:

Jean-Christophe Castel, François-Xavier Chauvière, Xavier L'Homme, Pascal Bertran, Loïc Daulny, et al.. Le Petit Cloup Barrat (Cabrerets, Lot) : un nouveau site du Paléolithique supérieur récent sur les plateaux du Quercy. *Préhistoire du Sud-Ouest*, 2005, 12 (1), pp.91-92. <hal-00637119>

**HAL Id: hal-00637119**

**<https://hal.science/hal-00637119v1>**

Submitted on 9 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Jean-Christophe Castel**

*Département d'archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Genève  
Route de Malagnou, CP 6434 - 1211 Genève 6, Suisse.*

**François-Xavier Chauvière, Xavier Lhomme  
Pascal Bertran, Loïc Daulny, Bertrand Defois  
Sylvain Ducasse, Mathieu Langlais  
David Mancel, André Morala,  
Caroline Renard, Alain Turq**

## **Notes**

### **Le Petit Cloup Barrat (Cabrerets, Lot) : un nouveau site du Paléolithique supérieur récent sur les plateaux du Quercy**

Localisé sur la colline de Pech Merle, à 800 m de l'entrée de la célèbre grotte ornée, le site du Petit Cloup Barrat s'ouvre dans une doline d'effondrement de 500 m<sup>2</sup>, peu profonde et sur le bord de laquelle subsiste une petite grotte. Celle-ci a été partiellement fouillée dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement par le chanoine Lemozi ou le découvreur de Pech Merle, André David. C'est dans un site pratiquement vierge d'investigations qu'en 2003 nous avons réalisé un sondage d'évaluation suivi, en 2004, d'une première fouille programmée à l'entrée de la grotte. Dans la partie abritée du gisement, une séquence stratigraphique dont la base n'est pas encore connue a livré d'abondants vestiges lithiques et organiques. Leur analyse et particulièrement la reconnaissance de fossiles directs tels que les raclettes, les pointes à crans et feuilles de saule, a permis l'identification d'au moins trois techno-complexes attribuables au Magdalénien moyen, au Badegoulien et au Solutréen. La réalisation d'un nouveau sondage en 2004 a permis la reconnaissance de niveaux archéologiques vers le milieu de la doline et laisse envisager une extension du site dépassant les 80 m<sup>2</sup>.

Dans l'ensemble supérieur attribué au Magdalénien, de nombreux outils en silex sur lames (grattoirs, burins, perçoirs et lames retouchées) coexistent avec des lamelles à dos. Des outils sur éclats et notamment des raclettes et des burins transversaux sur encoche identifient le Badegoulien. Des fragments de pointes à cran et un fragment de feuille de saule caractérisent le Solutréen supérieur qui forme l'ensemble inférieur.

Les chaînes opératoires de transformation reconnues (production de lames, de lamelles et d'éclats) sont fragmentaires. En ce qui concerne les roches autres que le silex, l'analyse permet d'ores et déjà de caractériser certains comportements économiques, techniques et fonctionnels liés à des activités telles que : la taille des roches, le traitement des peaux, des os et surtout celui des matières dures d'origine animale.

Au titre des vestiges organiques, l'industrie osseuse regroupe des aiguilles à chas, des matrices sur tibias de renard ainsi qu'une forte proportion de retouchoirs sur diaphyses d'ongulés de taille moyenne. Les pointes de projectiles en bois de renne montrent une forte variabilité (avec ou sans rainure, à biseau double ou médian, de section ronde ou ovale). Un fragment d'élément barbelé ainsi qu'un fragment de bâton percé complètent l'inventaire. Des coquilles, principalement des dentales, et des incisives d'herbivores (renne, bouquetin) sciées et/ou perforées, ont servi à la confection des parures. Quelques fossiles, d'origine parfois lointaine, ont également été découverts.

Enfin, l'analyse archéozoologique montre la présence marquée du renne (environ 90 % des restes), du cheval (5 %) et du bouquetin, et signale, dans le même temps, l'absence originale du chamois et des bovinés. Le cerf et le renard ne sont attestés que par quelques restes. Dans la partie supérieure du remplissage de la grotte, les traces correspondant aux différentes étapes d'exploitation des animaux abattus peuvent être observées sur une fraction importante du matériel (stries, impacts de percussion, combustion).

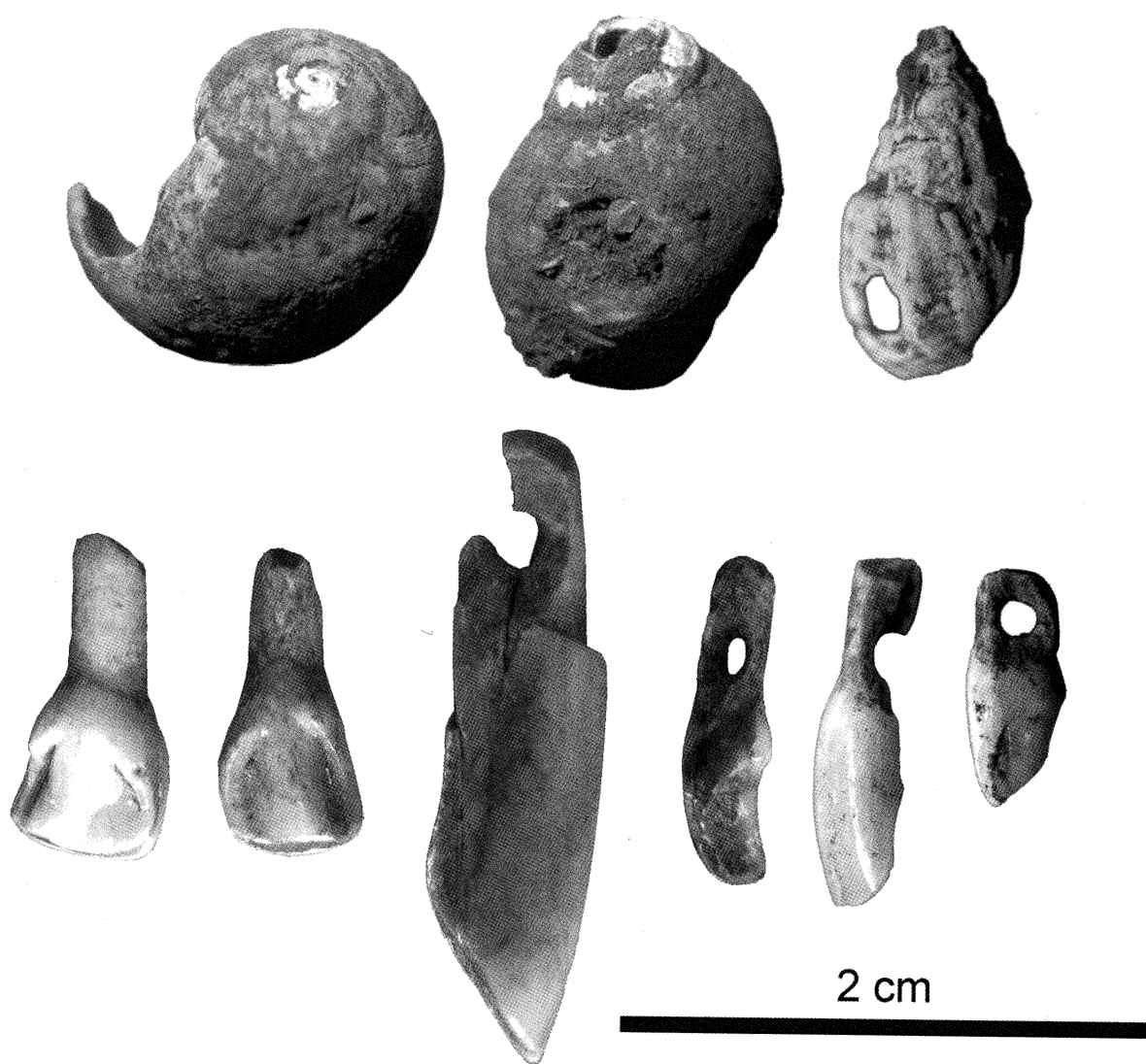


Fig. 1 - Petit Cloup Barrat - Éléments de parures récoltés en 2004. De gauche à droite et de haut en bas : coquillages (les deux premiers proviennent vraisemblablement des faluns d'Aquitaine) et incisives d'ongulés travaillées (deux incisives sciées de renne, quatre incisives percées de bouquetin, de chamois et de renne). Photo J.-C. Castel.

Le Petit Cloup Barrat présente l'avantage méthodologique d'être localisé au sein d'un ensemble de sites du Paléolithique supérieur reconnu autour du confluent Lot-Célé, en partie étudiés et publiés : gisements du Cuzoul de Vers (Solutréen et Badegoulien) et des Peyrugues (qui couvre une période allant du Gravettien au Magdalénien moyen), entre autres. C'est donc à l'intérieur d'un cadre d'hypothèses paléolithographiques en partie déjà posées que s'insère l'étude de ce site de plateau. L'analyse du matériel récolté et l'intégration des résultats devraient permet-

tre, d'une part, de caractériser l'économie de subsistance dans un environnement naturel encore peu connu et, d'autre part, de préciser ses relations avec les sites constituant son environnement archéologique régional, que ce soit à l'échelle de la région de Cabrerets ou à celle, plus large, de la grande Aquitaine. La proximité de la grotte de Pech Merle et la possibilité d'établir des liens entre un site d'habitat et une grotte ornée constituent une motivation supplémentaire à nos recherches.